Christine Schäfer, soprano. Portrait Arte, lundi 14 septembre 2009 à 22h

Christine Schäfer

Soprano

Arte
Lundi 14 septembre à 22h

Réalisation : Dieter Schneider et Felix Schmidt
Coproduction : ARTE, FTS Media et Unitel (2008, 52 mn)

Anti-diva » absolue : la soprano Christine Schäfer (née à Francfort le 3 mars 1965) sait ce qu'elle veut, et cela correspond rarement aux nécessités marketing des majors du classique. Elle aurait même tendance à nager à contre-courant, refusant les engagements à long terme à l'opéra et les photos lascives sur les couvertures de ses albums, rompant même un contrat lucratif avec sa maison de disque (Deutsche Grammophon) et manifestant un amour inconditionnel pour la musique contemporaine – tout ce qu'il faut pour casser une carrière. Mordante, sans complaisance sur le système, la cantatrice défend une nouvelle conception du métier lyrique: engagée, critique, parfois radicale. « La Schäfer » n'est pas une énème éphégie people mais une artiste exigeante pour elle-même. C'est un quadra épanouie qui sert comme peu de sa génération, les oeuvres et les compositeurs choisis.
Malgré cela, ou peut-être grâce à cela, la soprano aux multiples talents, qui est certainement l'une des artistes lyriques les plus captivantes d'ajourd'hui, grâce à son implication artistique, se produit à Berlin et Salzbourg san omettre Paris (où elle chanta *La Traviata)* et New York. C'est

même précisément à cette attitude imperturbable qu'elle doit sa crédibilité. Christine Schäfer en est certaine : plus on est soi-même, plus on s'approche de la vérité, donc plus on émeut. Sincérité = intégrité.

Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la musique moderne, de Monteverdi et Purcell à Crumb et Reimann. Aujourd'hui, la diva atypique produit elle-même ses albums – avec succès. Le documentaire suit la chanteuse à part dans ses combats permanents, lors de ses enregistrements, l'observe en studio, ou quand elle répète justement la « *Traviata* » à Paris avec Christoph Marthaler, quand elle se produit en concert à Francfort et lors de répétitions à Salzbourg avec Ingo Metzmacher.